

Étude lexicométrique de la grande guerre. Le langage : un vecteur idéologique ?

Ana Paula DE OLIVEIRA
Universidad de Salamanca
anadeoliveira@usal.es

Résumé

Le langage peut-il être, de manière implicite et subtile, le vecteur d'une idéologie ? Le choix de certains mots seraient-ils porteurs de la pensée ou de l'opinion de l'auteur, sans que le récepteur soit capable de s'en apercevoir ? « Ce que quelqu'un veut dissimuler, aux autres ou à soi-même, et aussi ce qu'il porte en lui inconsciemment, la langue le met au jour » (Klemperer, 1996:35). À l'aide d'un programme d'analyse textuelle, nous analyserons le lexique employé dans le discours journalistique afin d'évaluer dans quelle mesure celui-ci a pu être susceptible de conditionner l'opinion publique.

Mots-clés : Lexicométrie ; presse ; première guerre mondiale ; idéologie.

Resumen

¿El lenguaje puede ser, de forma implícita y sutil, el vector de una ideología?
¿La elección de ciertas palabras podría ser el vehículo del pensamiento o de la opinión del autor, sin que el receptor se de cuenta? «El lenguaje saca a la luz aquello que una persona quiere ocultar de forma deliberada, ante otros o ante sí mismo, y aquello que lleva dentro inconscientemente» (Klemperer, 1996: 35). Con la ayuda de un programa de análisis textual, analizaremos el léxico empleado en el discurso periodístico, con el fin de evaluar en qué medida dicho léxico ha podido condicionar la opinión pública.

Palabras claves: Lexicometría; prensa; primera guerra mundial; ideología.

Abstract

Can language be, in an implicit and subtle way, the vector of an ideology? The choice of certain words would they carry the thought or the opinion of the speaker, without even the receiver being able to perceive it? «What someone deliberately wants to conceal, to others and to oneself, is what he carries unconsciously and the language reveals it» (Klemperer, 1996: 35). Using a textual analysis program, we will analyze the lexicon used in the journalistic discourse in order to evaluate to what extent it could have conditioned public opinion.

Keywords: Lexicometry; press; first world war; ideology.

1. Introduction

1.1. Contextualisation

La lexicométrie est une analyse strictement appliquée au lexique et la textométrie est une analyse strictement appliquée au texte. L'interprétation des calculs se fonde sur des indicateurs chiffrés mais aussi sur l'analyse systématique des contextes, facilités par des liens hypertextes pertinents. Pour ce faire, la textométrie exige une vue globale des textes, mais aussi une consultation des textes locaux puisqu'il s'agit d'une étude à la fois quantitative et qualitative.

1.2. À propos de notre analyseur textuel

Notre analyseur textuel est la plateforme TXM car elle combine des techniques puissantes et originales pour l'analyse de corpus de textes de grands volumes. Elle permet de réaliser des opérations très variées et complexes lors de l'analyse d'un corpus de textes numérisés. De plus, elle présente l'avantage d'être *open-source*.

1.3. Une approche originale dans notre contexte de recherche et d'enseignement

Cette approche méthodologique des sciences humaines représente une certaine innovation car envisager les textes comme des données organisées qui peuvent être analysées à travers un traitement informatique permet une analyse complexe et précise de grands corpus afin d'extraire des informations sur lesquelles nous pourrions nous interroger et émettre des hypothèses.

2. Analyse lexicométrique du discours journalistique

2.1. Description et structure générale du corpus

Nous allons nous interroger sur l'importance des mots dans le discours journalistique de la première guerre mondiale et, plus précisément, sur la fréquence des entrées du discours proclamé lors de l'état de siège – le 3 août 1914. Afin que notre étude soit plus complète, il nous a semblé judicieux de procéder à une analyse comparative de différentes lignes éditoriales. Pour ce faire, nous avons sélectionné quatre journaux idéologiquement opposés afin de pouvoir contraster l'information selon les différentes lignes éditoriales. Nous retenons quatre journaux qui nous semblent représentatifs de chacune d'entre elles : *L'Humanité* (gauche), *Le Temps* (centre gauche), *Le Figaro* (centre droite), *La Croix* (droite conservatrice). Concernant les statistiques générales, ce corpus journalistique représente une facture générale de 65.676 mots.

Néanmoins, il est indispensable de préciser le nombre de mots correspondant à chacun des articles car il existe une particularité dans notre corpus. En effet, celui-ci est disproportionné car *L'Humanité* compte 10.759 mots, *Le Temps* 20.113 mots, *Le Figaro* 13.879 mots et *La Croix* 10.637 mots. Il peut paraître déconcertant de procéder à une analyse comparative de quatre articles n'ayant pas le même nombre de mots, mais cela n'est pas inhabituel car il s'agit de documents authentiques que nous ne pouvons ni modifier, ni ajuster. Notre machine est suffisamment performante pour obtenir des résultats pondérés.

2.2 Fréquence des substantifs dans l'ensemble du corpus

Grâce à notre logiciel TXM, nous observons le lexique et dégageons les premières impressions concernant l'ensemble du corpus. Pour ce faire, nous lançons une requête de fréquences afin de connaître les substantifs qui ont le plus d'occurrences au sein de notre corpus¹. Nous balisons notre recherche aux substantifs et à un minimum de 10 fréquences d'entrées afin de réduire l'ensemble de nos résultats à un échantillon significatif. Nous obtenons alors une liste de 332 mots. Notre classement est donc établi sur 332².

2.3. Hypothèse de recherche

Nous focalisons désormais notre intérêt sur certains mots qui nous semble susceptibles d'apporter des réponses à notre problématique de base, à savoir : démontrer, à travers le lexique employé dans chacun des articles, leur adhésion ou leur rejet concernant le sort de l'Europe et du monde dans l'entrée de la grande guerre. Une sorte de terreau qui aurait conditionné l'opinion publique.

3. Analyse lexicométrique et textométrique

3.1. Analyse des mots plafonds

Analysons premièrement le substantif « guerre ». Il est mentionné 224 fois (fréquence totale) dans notre corpus général, c'est donc le premier mot du classement. Il est cité 38 fois par le journal *L'Humanité* (12 735 mots), 79 fois par *Le Temps* (23 897 mots), 76 fois par *Le Figaro* (16 508 mots) et 31 fois par le journal *La Croix* (12 536 mots).

¹ Requête [frpos= « NOM »]

² Les normes d'édition de cette communication étant limitées à un certain nombre de pages, nous ne proposons pas ici cette liste exhaustive de 332 mots et ne proposons qu'un échantillon significatif en corrélation avec notre problématique.

	Mots corpus	65.676	12.735	23.897	16.508	12.536
	Mots	Fréq. totale	L'Humanité	Le temps	Le Figaro	La Croix
1	Guerre	224	38	79	76	31

Tableau 1. Étude comparative du nom « guerre ».

Si nous observons les résultats à l'aide d'un graphique³, il est évident que le journal *Le Figaro* soit celui qui mentionne plus fréquemment ce terme.

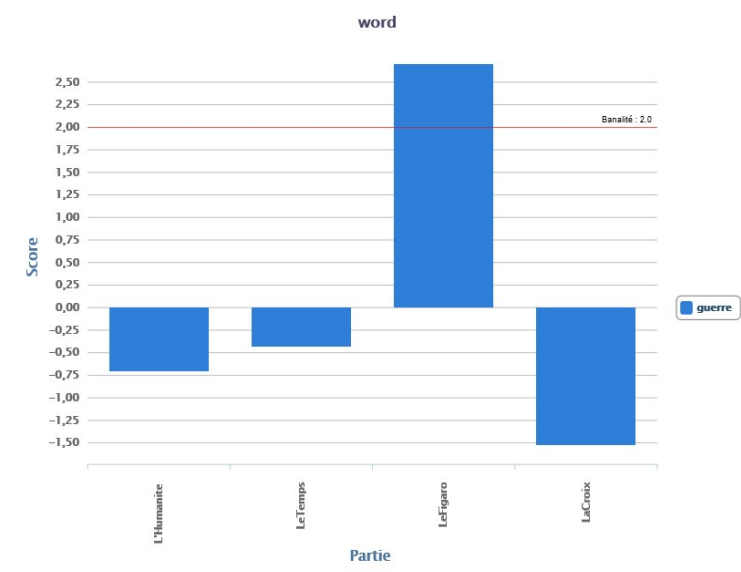


Figure 1. Graphique des spécificités du Nom « guerre ».

Ce diagramme nous permet de visualiser, de façon proportionnelle, l'ensemble de ces résultats puisque la commande « spécificités » calcule une statistique indiquant si les occurrences d'un mot sont en surnombre ou en sous-effectif. De fait, par rapport à la fréquence d'apparition du mot « guerre » dans l'ensemble des journaux, un résultat positif indiquera que le mot apparaît plus fréquemment dans le texte en question que dans l'ensemble des autres textes. Nous constatons donc que le journal *Le Figaro* est celui qui mentionne plus fréquemment le mot « guerre » que les autres journaux.

Par la suite, nous procédons à une recherche localisée du terme « guerre » dans son contexte d'évolution car il est indispensable de comprendre les concordances qui s'organisent autour de ce mot pivot.

³ Il s'agit d'un graphique sous forme de diagrammes en bâtons. Pour obtenir ce résultat, nous créons une partition qui regroupe les quatre journaux puis nous cliquons sur la partition et choisissons l'option « spécificités », nous sélectionnons comme propriété « flemma ». Enfin, nous faisons clic droit sur le mot « guerre » et « calculer le diagramme en bâtons des lignes sélectionnées ». Nous obtenons alors des résultats pondérés.

1	Référence	ContexteGauche	Pivot	ContexteDroit				
2	LeFigaro	méprisant le droit des gens, considérant la	guerre	comme son métier, cherchant à faire vivre ses armées par le				
3	LeFigaro	a violé la frontière française sans déclaration de	guerre	et n'a pas cru devoir rappeler son ambassadeur. M.				
4	LeFigaro	rupture austro-russe. L'Allemagne a déclaré la	guerre	à la Russie parce que cette dernière puissance avait mobilisé son armée				
5	LeFigaro	, appuyée par l'Allemagne, étant une	guerre	essentiellement offensive. EN RUSSIE La duplicité allemande En réponse à une				
6	LeFigaro	accueillent avec sang-froid et enthousiasme la déclaration de	guerre	. Ils expriment leur confiance dans le patriotisme du peuple tout entier				
7	LeFigaro	guerre sainte, ce n'est pas une	guerre	politique, c'est la lutte de des mondes. Le journal				
8	LeFigaro	il déclare : « Ce sera la deuxième	guerre	nationale pour défendre les bases mêmes de notre patrie. » Le				
9	LeFigaro	pays. Le Dèn dit : Dans cette	guerre	qui nous est imposée, nous devons tous être courageux et avoir				
10	LeFigaro	nouvelle preuve que l'Allemagne a voulu la	guerre	Une preuve nouvelle de la volonté préméditée de l'Allemagne de provoquer				
11	LeFigaro	volonté préméditée de l'Allemagne de provoquer la	guerre	nous est fournie par le fait que c'est elle qui a				
12	LeFigaro	Europe est entraînée dans les orages d'une	guerre	très funeste, amenant avec elle des massacres et leurs conséquences,				
13	LeFigaro	français violé par l'Allemagne sans déclaration de	guerre	, que la neutralité du Luxembourg a été violée, l'Autriche				
14	LeFigaro	capable de faire campagne. Comme dans la	guerre	qui va éclater, la France me semble avoir fait l'impossible				
15	LeFigaro	consulter l'affiche spéciale du ministère de la	guerre	apposée dans les mairies et dans les bureaux de poste. D'				
16	LeFigaro	paiement et pendant toute la durée de la	guerre	les allocations prévues par la loi du 7 août 1913, quelle				
17	LeFigaro	adressé la lettre suivante au ministre de la	guerre	: Ancien élève de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, où ¹				
18	LeFigaro	je remettrai ces bulletins au ministre de la	guerre	pour qu'il nous convoque, nous groupe ou nous répartisse,				
19	LeFigaro	servir la France pour la durée de la	guerre	dans le corps de volontaires slaves, formé par M. Sacha				
20	LeFigaro	disposition de M. le ministre de la	guerre	. Paris, le 1914. Signature : Nom : Prénoms :				
21	LeFigaro	Prusse attendait alors pour nous attaquer que la	guerre	ait été déclarée. Elle se contentait de la rendre inévitable par				
22	LeFigaro	même, qui ait constamment poussé à la	guerre	. Sous quelle influence a-t-elle poursuivi cette politique criminelle qui promet				
23	LeFigaro	pas faite pour nous troubler. A la	guerre	, tour à tour, l'avantage du nombre se trouve de				

Figure 2. Concordances autour du mot pivot « guerre ».

Ce contexte nous permet de visualiser les concordances qui sont faites autour du mot pivot « guerre ». Nous constatons que les associations faites concernent, d'une part : la responsabilité de l'Allemagne dans cette guerre « [...] méprisant le droit des gens, considérant la guerre comme son métier, cherchant à faire vivre ses armées [...] » ; « [...] « a violé la frontière française sans déclaration de guerre [...] » ; « [...] L'Allemagne a déclaré la guerre à la Russie [...] » ; « [...] appuyée par l'Allemagne, étant une guerre essentiellement offensive [...] » ; « [...] une nouvelle preuve que l'Allemagne a voulu la guerre [...] » ; « [...] La volonté préméditée de l'Allemagne de provoquer la guerre [...] » ; etc.

Et d'autre part, un sentiment de patriotisme : « [...] Dans cette guerre qui nous est imposée, nous devons tous être courageux [...] » ; « [...] Ce sera la deuxième guerre nationale pour défendre les bases mêmes de notre patrie » ; « [...] Servir la France pour la durée de la guerre [...] » ; etc.

Dans la même optique, nous pouvons opposer le nom « guerre » au nom « paix » qui se trouve également répertorié dans notre liste en onzième position. Afin de s'interroger sur le journal qui mentionne le plus fréquemment ce nom ou si, éventuellement, nous allons obtenir une sorte de « cohérence » d'opposition, c'est-à-dire que le journal qui ait mentionné le plus fréquemment le mot « guerre » soit aussi celui qui ait mentionné le moins fréquemment le mot « paix ».

	Mots corpus	65.676	12.735	23.897	16.508	12.536
	Mots	Fréq. totale	L'Humanité	Le temps	Le Figaro	La Croix
	Guerre	224	38	79	76	31
1	Paix	67	25	21	8	13

Tableau 2. Étude comparative des noms « guerre » et « paix ».

Effectivement, ce diagramme nous indique que, si le journal *Le Figaro* est celui qui utilise le plus fréquemment le substantif « guerre » c'est aussi celui qui, par opposition, utilise le moins le substantif « paix ». Par ailleurs, nous observons que le journal *L'Humanité* est celui qui mentionne le plus fréquemment le nom « paix ».

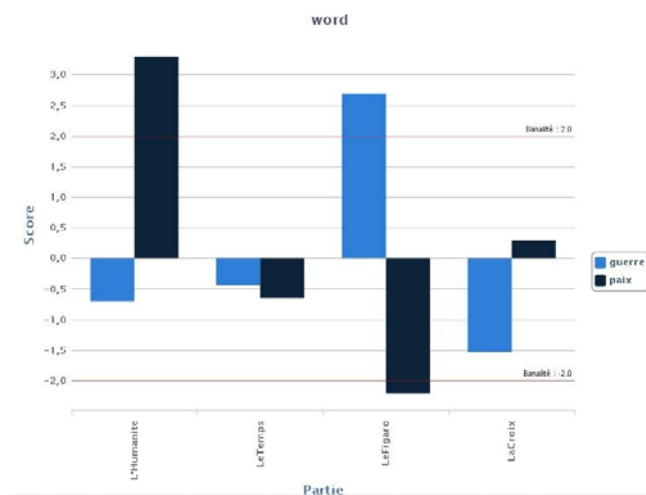


Figure 3. Graphique des spécificités des noms « guerre » et « paix ».

Nous pourrions donc conclure que, d’après cette première analyse lexicométrique, le journal *Le Figaro* aborde un discours prôné par le mot « guerre », tandis que le journal *L’Humanité* privilégie le mot « paix » au mot « guerre ». Nous pouvons alors émettre comme première hypothèse que le journal *L’Humanité* démontre être fidèle à ses valeurs dites humaines et tente d’inciter le lecteur à la modération et à l’apaisement.

Quant à lui, le journal *Le Temps* mentionne peu les substantifs « guerre » et « paix » puisque ses scores sont négatifs et qu’il s’agit d’un journal qui s’abstient d’employer des termes ayant une « charge émotionnelle » dite forte, tels que « guerre » ou « paix » :

La guerre, dont le sentiment général depuis l’Antiquité, les mœurs contemporaines et l’augmentation des capacités d’autodestruction font l’image du fléau universel, du triomphe de la force aveugle, possède en fait un symbole extrêmement important. D’une manière idéale, la guerre a pour fin la destruction du mal, le rétablissement de la paix, de la justice, de l’harmonie, tant sur les plans cosmique et social [...] c’est la manifestation défensive de la vie [...]. (Chevalier & Gheerbrant, 1982 : 490)

Si ce choix confère au discours du journal *Le Temps* un aspect plus « sérieux », il opère un effet totalement différent concernant le journal *Le Figaro* car il est évident que celui-ci tente de convaincre ses lecteurs de l’importance de « libérer » la France de l’opresseur grâce à la guerre. La guerre qui est un terme à connotation négative devient soudain un terme à connotation positive car il apparaît comme l’unique option de salut, de sauvegarde et de protection de la France.

Concernant le substantif « homme » qui se trouve en neuvième position de notre classement, il est intéressant d’observer sa progression.

	Mots corpus	65.676	12.735	23.897	16.508	12.536
	Mots	Fréq. Totale	L’Humanité	Le temps	Le Figaro	La Croix
9	Homme	79	13	32	8	16

Tableau 3. Étude comparative du nom « Homme ».

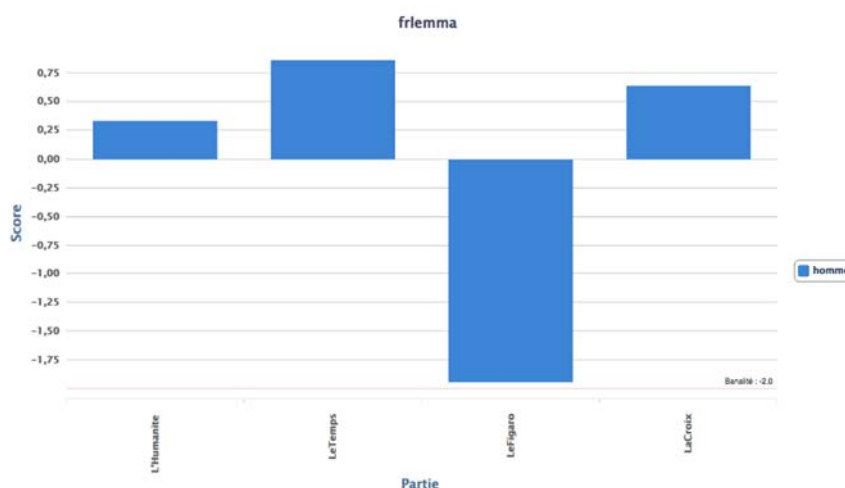


Figure 4. Graphique des spécificités du nom « Homme ».

Le substantif « homme » est fréquemment utilisé dans le discours journalistique. Chronologiquement, nous sommes au début du conflit donc c’est encore le terme « homme » qui ressort, toutefois lors d’une étude diachronique, nous constatons que ce terme se modifie au profit de celui de « soldat ».

Néanmoins, dans le cas du journal *Le Figaro*, d’entrée le substantif privilégié est celui de « soldat » et non d’« homme ». *Le Figaro* est le journal qui utilise le moins le terme « homme ». Serait-ce parce qu’il qualifie déjà les hommes comme des soldats ? Nous procédons à une étude comparative des substantifs « homme » et « soldat » afin de vérifier cette hypothèse.

	Mots corpus	65.676	12.735	23.897	16.508	12.536
	Mots	Fréq. totale	L’Humanité	Le temps	Le Figaro	La Croix
9	Homme	79	13	32	8	16
87	Soldat	23	4	7	8	4

Tableau 4. Étude comparative des noms « Homme » et « Soldat ».

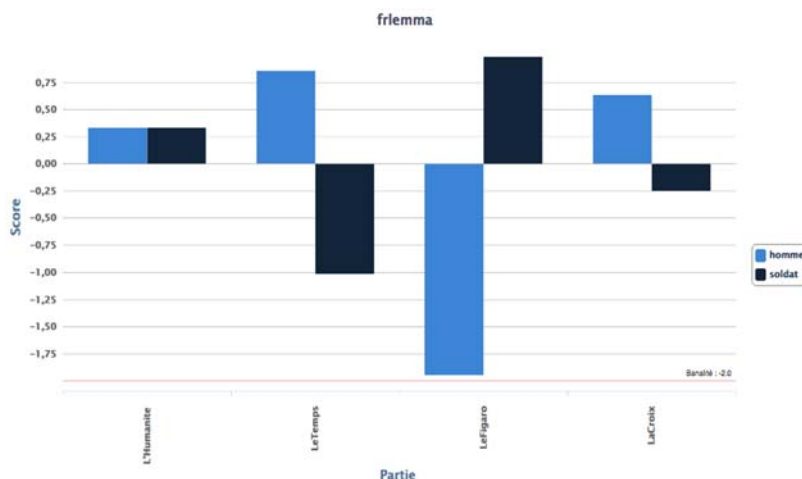


Figure 5. Graphique des spécificités des noms « homme » et « soldat ».

Effectivement, c'est bien le journal *Le Figaro* qui mentionne le plus le substantif « homme », ce qui nous conforte dans nos hypothèses.

3.2. Analyse des substantifs significatifs

Intéressons-nous désormais au substantif « territoire » qui est, lui aussi, révélateur. Nous constatons qu'il y a une claire opposition entre droite et gauche puisque celui qui obtient le moins de fréquence est le journal *L'Humanité* et celui qui en obtient le plus est le journal *La Croix*. Lorsque l'on procède à une étude localisée sur pivot les différentes concordances qui ressortent concernant le journal *La Croix* sont les suivantes : « La défense du territoire brusquement attaqué par l'Allemagne [...] », « toutes opérations sur son territoire pour l'envahissement de la France », « [...] proteste contre toute violation de son territoire [...] », « Les troupes allemandes ont pénétré, dimanche, sur le territoire français [...] ».

Il est fait référence ici à l'invasion du territoire et donc, par extension, à la défense urgente de celui-ci. L'emploi récurrent d'« invasion du territoire par l'ennemi » suscite chez le lecteur un besoin de réaction immédiate, de vengeance. Le sentiment patriotique s'amplifie à mesure que le lecteur intériorise les termes « envahissement, violation, pénétration, etc. ». L'instinct de protection et de possession sont stimulés par le choix du lexique, sans même que le lecteur s'en aperçoive.

	Mots corpus	65.676	12.735	23.897	16.508	12.536
	Mots	Fréq. totale	L'Humanité	Le temps	Le Figaro	La Croix
18	Territoire	54	6	20	13	15

Tableau 5. Étude comparative du nom « territoire ».

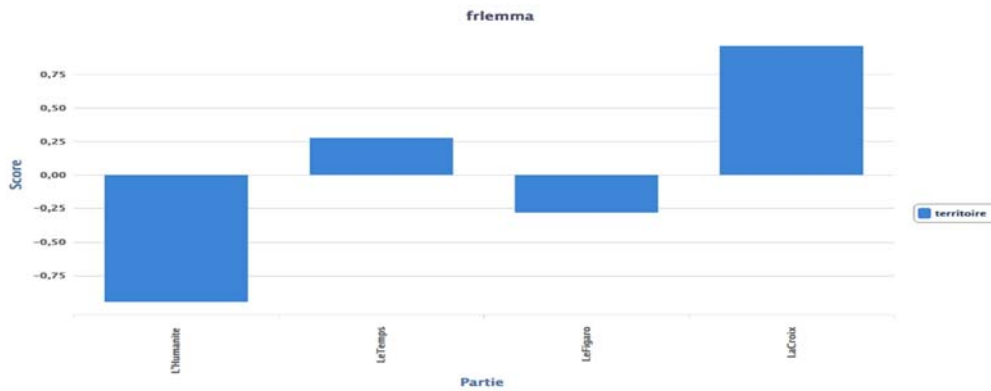


Figure 6. Graphique des spécificités du nom « territoire ».

Dans la même optique, on constate que le substantif « défense » obtient le plus grand nombre de fréquences par le journal *La Croix* car ce terme est associé directement au mot « territoire ».

	Mots corpus	65.676	12.735	23.897	16.508	12.536
	Mots	Fréquence totale	L'Humanité	Le temps	Le Figaro	La Croix
81	Défense	24	5	8	3	8

Tableau 6. Étude comparative du nom « Défense ».

Un autre substantif qu'il nous semble pertinent d'analyser est celui d'« ennemi ». Nous constatons que celui-ci se concentre dans le journal *La Croix* « [...] repousse l'attaque insolente de l'ennemi avec une foi profonde en la justice de notre œuvre [...] » ; « [...] avant que le dernier soldat ennemi n'ait quitté notre territoire [...] » ; « [...] territoire de la commune serait envahi par l'ennemi [...] » ; « [...] marcher d'un seul cœur contre l'ennemi commun ». Ici, la désignation de « allemand » a été délibérément remplacée par « ennemi » c'est-à-dire, « la personne ou collectivité qui est « vis-à-vis d'une autre

personne ou collectivité) un objet et/ou un agent de haine, d'actions nuisibles⁴. Toutefois, on constate également que c'est un terme qui n'est que faiblement employé dans l'ensemble du corpus.

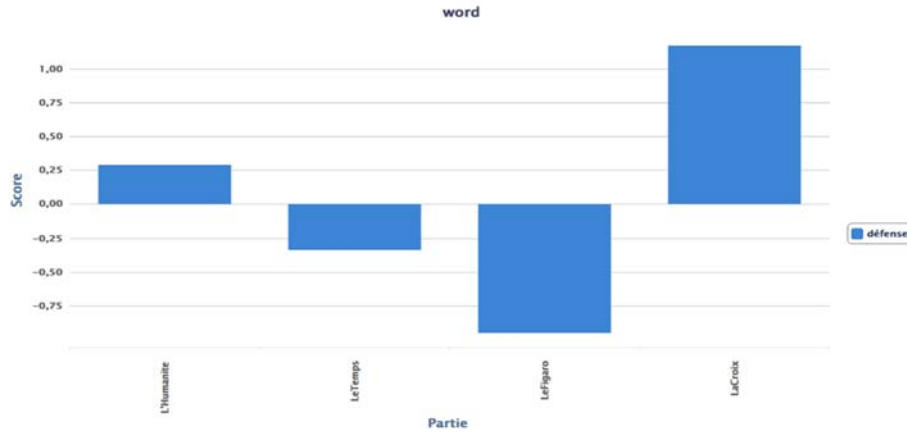


Figure 7 : Graphique des spécificités du nom « défense ».

	Mots corpus	65.676	12.735	23.897	16.508	12.536
	Mots	Fréq. totale	L'Humanité	Le temps	Le Figaro	La Croix
322	Ennemi	10	1	5	0	4

Tableau 7. Étude comparative du nom « Ennemi ».

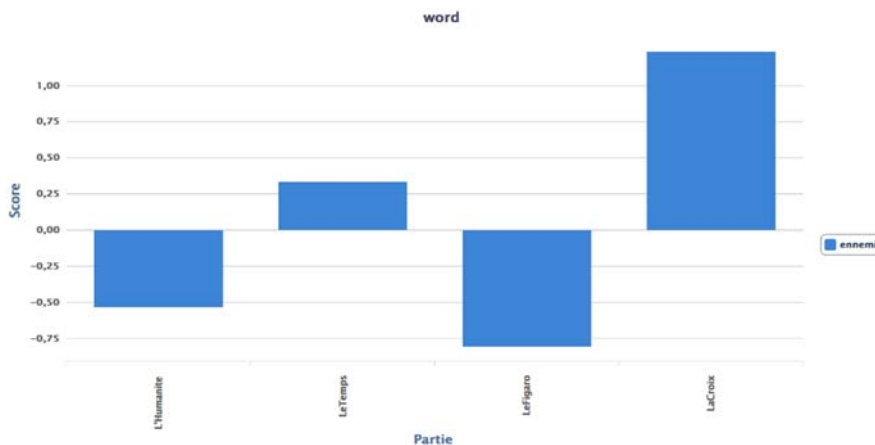


Figure 8 : Graphique des spécificités du nom « ennemi ».

Enfin, en dernier lieu, l'emploi du terme « Dieu » a éveillé en nous une certaine curiosité. Dans un premier temps, nous constatons qu'il n'y aucune incohérence et que c'est bien

⁴ Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. Consulté en ligne le 9 juillet 2019, <https://www.cnrtl.fr/definition/ennemi>.

le journal *La Croix* qui obtient le plus de fréquences. Toutefois, il est intéressant de constater que le journal *Le Figaro* l’emploie, lui aussi.

	Mots corpus	65.676	12.735	23.897	16.508	12.536
	Mots	Fréq.totale	L’Humanité	Le temps	Le Figaro	La Croix
149	Dieu	16	0	0	6	10

Tableau 8. Étude comparative du nom « Dieu ».

Le terme « Dieu » nous renvoie à la symbolique du père, du juge, du tout puissant, du souverain (Chevalier & Gheerbrant, 1982 : 355) . Il s’agit de celui qui décide du sort final. Si l’on procède à une recherche sur pivot les résultats sont les suivants : « Dieu protège la France ! » ; « Les soldats, qui répondent à l’appel de Dieu en même temps qu’à celui de la patrie » ; « [...] l’union est voulue par Dieu pour la paix de la France » ; « [...] pour attirer sur notre pays la bénédiction de Dieu » ; « Nous appelons en prière la bénédiction de Dieu » ; « Nous lutterons dans l’espoir de Dieu » ; « Dieu n’abandonnera pas notre grand pays » ; « [...] des prières publiques, afin d’obtenir que Dieu éloigne la guerre [...] ».

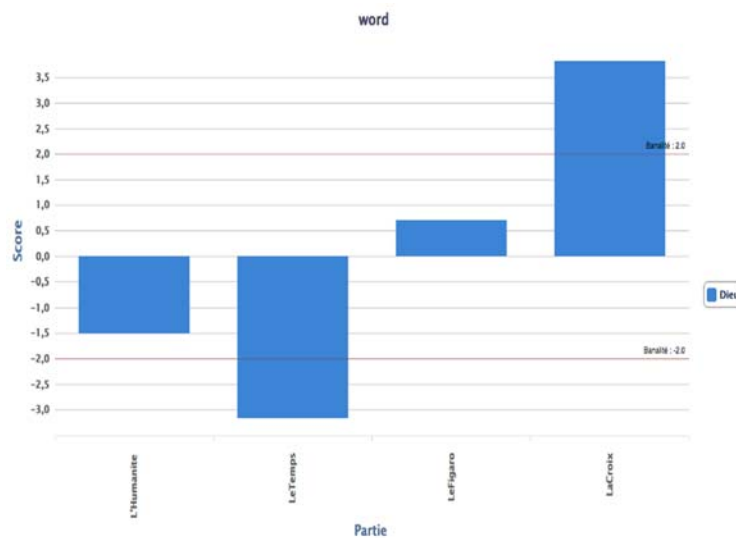


Figure 9 : Graphique des spécificités du nom « Dieu ».

En définitive le sort de la France est remis entre les mains de Dieu, du tout puissant. Il faut prier et répondre à l’appel de Dieu pour la patrie. On repère une métonymie où l’auteur utilise le terme de Dieu au lieu de gouvernement ou pays et on conçoit que c’est donc Dieu qui demande aux soldats d’entrer en guerre et de lutter pour leur patrie et non

pas les hommes qui gouvernent celui-ci. Ce message pourrait également paraître contradictoire étant donné que Dieu est supposé être synonyme de paix et d'amour, toutefois il se met en place un discours on ne peut plus convaincant pour une personne de foi qui obéira fidèlement et aveuglément à l'appel du tout puissant et dans une optique de paix alors qu'il s'agit pleinement d'une optique de guerre.

4. Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons affirmer que le langage journalistique est un vecteur idéologique considérable car, de part son caractère officiel, il est considéré comme l'un des principaux référents du quotidien.

Selon les quatre facteurs suivants : la ligne éditoriale, le choix du lexique et la fréquence, il se met en place, de façon inconsciente pour le lecteur, une sorte d'emprise idéologique. Signalons ici l'intérêt que suscite le Traitement Automatique des Langues (TAL) dans l'analyse d'un corpus assez ample car il nous permet une lecture plus minutieuse et plus objective grâce à une analyse lexicale précise.

L'inévitable subjectivité qui existe en matière journalistique asservit le langage et, par extension, le lecteur.

Le vocabulaire choisi est porteur d'une « matière émotion » à la fois forte et ambiguë qu'il est, rappelons-le, indispensable de remettre en question constamment.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- Blandin, B. (2016). *1914, La France responsable ?* Paris : Éditions de l'Artilleur.
- Chevalier, J. & Gheerbrant A. (1982). *Dictionnaire des symboles*. Paris : Édition Robert Laffont, S.A et Éditions Jupiter.
- Collot, M. (1997). *La matière-émotion*. Paris : Édition PUF écriture. DOI : <https://doi.org/10.3917/puf.collo.1997.01>
- Forcade, O. (2016). *La censure en France pendant la grande guerre*. Paris : Librairie Arthème Fayard.
- Klemperer, V. (1996). *LTI : la langue du III^e Reich, Carnets d'un philologue*. Paris : Édition Albin Michel.
- Le Naour, J-Y. (2014). *Dictionnaire de la Grande Guerre*. Paris : Édition Larousse.
- Le Naour, J-Y. (2012). *1914*. Paris : Éditions Perrin.
- Quetel, C. (2015-2018). *La seconde guerre mondiale*. Paris : Édition Broché.

Sites

- Bibliothèque Nationale de France - Gallica. *Les principaux quotidiens*. Récupéré de <https://gallica.bnf.fr/html/und/presse-etrevues/presse-et-revues> (d.c. 30/06/2018).

- Heiden, S., Magué, J-P. & Pincemin, B. (2010). TXM : Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie – conception et développement. In Bolasco, S., Chiari, I. & Giuliano, L. (éds.), *Proc. of 10th International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data - JADT 2010*, (Vol. 2, p. 1021-1032). *Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto*, Roma. Récupéré de <http://textometrie.ens-lyon.fr/> (d.c. 02/03/2018).
- Heiden, S. (2010). The TXM Platform: Building Open-Source Textual Analysis Software Compatible with the TEI Encoding Scheme. In Otaguro, R. *et al.* (éds.), *24th Pacific Asia Conference on Language, Information and Computation -PACLIC24* (pp. 389-398). Institute for Digital Enhancement of Cognitive Development, Waseda University, Sendai, Japon. Récupéré de <http://textometrie.ens-lyon.fr/> (d.c. 02/03/2018).